



**INTERVIEW** Eric Debarbieux, sociologue spécialiste des cyberviolences, analyse le succès de Gossip, l'application qui permet de lancer des rumeurs et suscite la polémique...

## Appli Gossip: «Le cyber-harcèlement se renouvelle sans cesse, une interdiction ne suffit pas»

Faire tourner une rumeur salace, une vidéo compromettante, une insulte ad hominem... Les cours de récréations résonnaient déjà d'histoires et de ragots. Mais avec l'application Gossip, lancée mi-mai, les adolescents se livrent à une guerre des rumeurs par smartphone. Au point que les syndicats lycéens ont demandé mardi l'interdiction de cette application, actuellement suspendue, qui permet d'envoyer des potins de manière anonyme mais aussi des « preuves » en photo ou vidéo.

Des réticences qui ont eu un écho au plus haut niveau : mercredi, Najat Vallaud-Belkacem a demandé au corps enseignant une « extrême vigilance » vis-à-vis de la fameuse application inspirée de la série Gossip Girl. Eric Debarbieux, délégué ministériel chargé de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire décrypte cette nouvelle forme de harcèlement scolaire.

Des lycéens s'inquiètent de la propagation de l'application Gossip

Comment expliquer cette fascination pour cette application, Gossip, téléchargée 10.000 fois chaque jour ?

Contrairement à ce que proclame la créatrice de cette application, qui a un marketing et un nom très clairs [«gossip» signifie «potin» en anglais], la plupart des adolescents ont rejeté cette application. Ce sont d'ailleurs des syndicats lycéens qui ont demandé la suppression de Gossip. Et aux Etats-Unis, pays qui a vu la naissance et le développement de cette application, c'est un échec commercial ! Bien sûr, les gamins vont voir par curiosité, mais rapidement ils voient le danger. Ils disent que le harcèlement ne passera pas par eux. Au-delà des chiffres affichés [variables selon les sources, mais la créatrice revendique 10.000 téléchargements par jour], rappelons qu'il y a 12 millions d'élèves et d'étudiants français... Paradoxalement, cette polémique me rend plutôt optimiste !

Gossip, l'appli de ragots anonymes, revient avec « modération »

L'application Gossip inquiète ministère, syndicats d'élèves, corps enseignant, à juste titre ?

Oui, c'est impensable de mettre en ligne des rumeurs de façon anonyme. C'est d'ailleurs une des constantes de la cyberviolence : ce qu'on appelle la technopuissance, en clair, on peut tout dire, tout faire sans conséquence. Et l'anonymat démultiplie cette violence. On a l'impression qu'on ne se fera jamais piquer derrière son ordinateur... Tous les adultes doivent souligner les conséquences négatives de ce genre d'application. Il s'agit d'une exploitation glaciale de l'e-réputation.

L'interdire, est-ce une solution ?

Pas forcément, mais il y a eu une réaction d'autocensure qui, à mon avis, est liée aux campagnes sur le cyber-harcèlement. On constate d'ailleurs dans les pays qui ont connu une augmentation de la cyberviolence que les campagnes sur le harcèlement ont contribué à diminuer ce phénomène. A condition de ne pas arrêter l'effort !

Pourtant d'autres applications ou réseaux sociaux risquent de poursuivre cette cyberviolence...

Oui, c'est une course sans fin. Le cyber-harcèlement se renouvelle sans cesse. Et de toute façon, une solution technique ou une interdiction ne suffiront pas. Il faut en amont une prise de conscience. On voit d'ailleurs que la sensibilisation sur la pédopornographie a eu un impact sur les adolescents.

Est-ce que les adolescents se rendent compte des dégâts ?

Oui, les enquêtes de l'Observatoire international de la violence à l'école le prouvent. Mais ce qui est important c'est de montrer les conséquences pour les victimes, mais également pour les agresseurs. En effet, leur relation aux autres est forcément impactée par ce harcèlement, ils deviennent de petites brutes, s'isolent...

Source : <http://www.20minutes.fr/societe/1624003-20150604-appli-gossip-cyber-harcelement-renouvelle-cesse-interdiction-suffit>

20 MINUTES

09/06/15



## Gossip réactivée: «On ira jusqu'au bout pour faire supprimer cette application»

La polémique est loin d'être finie. Gossip, l'application propageant les rumeurs, qui avait provoqué un vif débat début juin, a été relancée, après avoir été suspendue pendant quelques jours. Zoïa Guschlbauer, présidente du syndicat de lycéens la FIDL ne décolère pas et confie sa réaction à 20 Minutes.

Gossip revient avec un nouveau système de modération « plus élaboré » selon sa créatrice, peut-on y croire ?

C'est juste une blague. Ce n'est pas en modérant les propos injurieux que cette application fera moins de mal aux élèves qui en sont victimes. Ni en demandant aux utilisateurs de cocher la case « j'ai plus de 16 ans » pour s'inscrire. Nouvelle formule ou pas, cette application continue à faire de l'argent sur le malheur des lycéens et encourage la diffusion de ragots par l'anonymat qu'elle propose.

Quels types de rumeurs sont véhiculés par cette application d'après les témoignages que vous recevez ?

Elles portent sur des relations sexuelles supposées entre des élèves, l'orientation sexuelle de certains, leur couleur de peau... Cette application est très utilisée et c'est le problème. Les

utilisateurs n'ont d'ailleurs pas toujours conscience du mal qu'ils font en propageant de telles rumeurs.

Quelles sont les conséquences pour les victimes ?

C'est une forme de harcèlement, qui peut conduire certains d'entre eux à la dépression, au décrochage scolaire ou pire à la tentative de suicide.

La mise en garde de Najat Vallaud-Belkacem n'a donc pas porté ses fruits ?

Elle était utile et les représentants de la Fidl continuent à sensibiliser les lycéens aux dangers du cyberharcèlement. Mais tant que cette application, qui est un outil pour les harceleurs, sera accessible, ce type de comportements ne cessera pas.

Quelles actions comptez-vous mener pour lutter ?

Nous réfléchissons à une action en justice. Nous sommes en train de récupérer les plaintes des élèves harcelés auprès de leurs avocats. Cela prendra le temps qu'il faudra, mais nous ne lâcherons pas. On ira jusqu'au bout pour faire supprimer cette application.

Source : <http://www.20minutes.fr/societe/1627567-20150609-gossip-reactivee-ira-jusqu-bout-faire-supprimer-application>

20 MINUTES/HIGH TECH

09/06/15

## **Gossip: L'application de ragots controversée est de retour**

Une nouvelle polémique en perspective ? Décrite, l'application mobile Gossip qui permet de publier des ragots de manière anonyme a rouvert lundi. Elle avait été fermée par la créatrice du programme le mois dernier après avoir semé la zizanie dans les cours de récréation. Selon plusieurs syndicats lycéens, l'application, accusée de favoriser le harcèlement, avait induit un climat malsain dans plusieurs établissements scolaires.

Ce mardi, le syndicat lycéen FIDL s'est fendu d'un communiqué pour dénoncer le retour de Gossip, évoquant une « imposture ». « Cindy Mouly, la créatrice de l'application avait justifié la suspension de la plateforme pour mettre en place une modération contre les insultes, ce qui au passage de changerait rien au problème. Aujourd'hui, l'application annonce sans plus de détails qu'une modération renforcée est mise en place et un simple message annonce que l'application est interdite aux mineurs, alors qu'il suffit de cliquer sur "J'ai plus de 16 ans" pour s'inscrire », déplore-t-il. Selon le syndicat, « la créatrice de l'application joue sur les mots et refuse d'accepter que le problème vienne bel et bien de son application ». Il souhaite sa disparition pure et simple.

Appli Gossip : « Le cyberharcèlement se renouvelle sans cesse, une interdiction ne suffit pas »

Le 3 juin, la ministre de l'Education nationale, Najat Vallaud-Belkacem, avait appelé à « une extrême vigilance sur la teneur des messages qui seraient mis en ligne » sur l'application mobile. Elle avait également demandé aux recteurs d'académie, avec l'aide des chefs d'établissement des lycées et collèges, de signaler aux procureurs de la République « tous propos injurieux ou diffamatoires proférés à l'encontre d'élèves ou de personnels ».

Source : <http://www.20minutes.fr/high-tech/1627371-20150609-gossip-application-ragots-controversee-retour>



## Strasbourg: Des lycéens s'inquiètent de la propagation de l'application Gossip

Critiques sur le physique des uns, rumeurs sur la sexualité des autres. Plusieurs personnes en ont été victimes via l'application Gossip, qui permet de raconter anonymement des ragots sur la personne de son choix et à la vue de tous ses utilisateurs.

A lire aussi : Secret, le réseau social anonyme version « Gossip Girl »

La  
Petite  
Grosse

Si bien que des lycéens du Collège Saint-Etienne de Strasbourg s'inquiètent de la propagation de cette application mobile : « Il y a eu un effet boule de neige qui a gagné toutes les classes d'âge », alarme ce jeune homme de terminale méprisant que « derrière son téléphone, on puisse créer un harcèlement. C'est super-lâche ! On ne sait pas d'où ça vient, il n'y a pas de limites. Une personne très sensible peut être perdue, bouleversée, et ça peut être tragique ».

« C'est difficile de retourner en cours »

Si lui n'a pas été directement victime d'une rumeur sur Gossip, il a « vu des amis se faire allumer ». Parmi eux, une jeune lycéenne dont on a moqué sans raison la sexualité. « Moi, ça m'a beaucoup blessé. C'est difficile de retourner en cours quand tu sais que tout le lycée l'a vu », raconte celle qui n'en a, pour autant, parlé à personne, ni à ses proches, ni au personnel de l'établissement scolaire : « Que peuvent-ils faire ? Passer dans les rangs ? Les gens vont continuer à le faire, c'est le nouveau truc à la mode ».

Et ce qui apparaissait au départ comme une application « bon enfant » pour « faire des petites blagues marrantes » a ainsi pris une autre proportion. La jeune fille le concède, « ça a créé une ambiance horrible dans le lycée. Tout le monde cherche à savoir qui a écrit quoi ».

Source : <http://www.20minutes.fr/strasbourg/1617127-20150527-strasbourg-lyceens-inquietent-propagation-application-gossip>



## Gossip: Les syndicats lycéens veulent la peau de l'appli à ragots

Plusieurs syndicats lycéens réclament l'interdiction de Gossip, une application qui consiste à échanger des potins de manière anonyme. Ils affirment que cette plateforme a induit un climat malsain dans plusieurs établissements scolaires et qu'elle favorise le harcèlement.

Le fonctionnement de Gossip est le suivant : une fois enregistré, l'utilisateur accède aux « potins » postés par ses contacts. Sa créatrice, Cindy Mouly, explique dans le dossier de presse qu'il est « également possible d'avoir une visibilité sur les ragots concernant un de vos contacts, mais qui sera posté par des personnes qui ne font pas partie de vos répertoires téléphoniques ni de Facebook ».

Une appli pour « blesser les autres »

Mais pour la FIDL, qui s'est exprimé dans un communiqué, « L'objectif de cette plateforme n'est pas de jouer, mais bien de nuire aux autres ». Le syndicat lycéen « appelle à sa fermeture immédiate ». Zoïa Guschlbauer, sa présidente, l'affirme : cette appli « encourage le harcèlement », qui est déjà un phénomène « très grave et répandu » dans les établissements scolaires. « Qu'on imagine faire de l'argent avec des ragots nous met très en colère », poursuit-elle.

Selon Elliott Nouaille, président du Syndicat général des lycéens, cette application pose un problème nouveau : « Il existait les pages « spotted » sur Facebook, consacrées à des déclarations anonymes - parfois des déclarations d'amour, mais aussi des paroles grossières - de lycéens d'un même établissement », déclare-t-il. « Mais avec Gossip, c'est nettement plus violent. » Dans son établissement, le lycée Jacques-Prévert de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), « les élèves s'invectivent et s'accusent mutuellement d'avoir posté des ragots », ajoute-t-il. « A quoi sert cette appli à part blesser les autres ? », s'interroge le jeune homme.

Gossip (potin en anglais), lancée il y a environ deux semaines, n'est plus accessible actuellement. « Suite aux nombreuses réactions suscitées par Gossip, nous avons pris la décision de mettre l'application hors service quelques jours, le temps de mettre en place un système de modération plus élaboré », indique un message qui s'affiche lorsqu'on tente de la télécharger. Avec en signature la mention « Sans rancune ».

Source : <http://www.20minutes.fr/societe/1621755-20150602-gossip-syndicats-lyceens-reclament-interdiction-appli-ragots>